

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 2 décembre 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Massoulard, Émile \(1872-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (191r, 192r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 2 décembre 1893,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32477>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 décembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 26, cours Morand, Lyon (Rhône)

Description

Résumé Marie Moret met en relation Jules Prudhommeaux et Émile Massoulard, élève à l'École du service de santé militaire, « fils d'un homme que M. Fabre et moi avons connu au Familistère en 1879-1880 et qui nous a inspiré autant d'estime que d'attachement ». Disparition inexplicable d'Antoine Massoulard. Émile Massoulard souhaite connaître ceux qui ont connu son père. Prudhommeaux viendra-t-il à Nîmes cet hiver ?

Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)
- [Massoulard, Émile \(1872-\)](#)

Lieux cités

- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise

Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fourierisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

BiographieAgriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsburgh et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal *Le Devoir* de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, *Papa's own girl* (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économie du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

NomMassoulard, Émile (1872-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéSanté

BiographieFils d'Antoine Massoulard (1843-1882?) et de Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), né à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) en 1872. Émile

Massoulard est étudiant en médecine en 1893 à l'École du service de santé militaire de Lyon (Rhône).

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhèrent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 12/02/2024

ce jeune homme le 2 Decembre 1893
vous remercions à l'avance
~~de nous garder~~ nous vous
vouons la plus grande
affection et gardez bien sur lui.

Cher Monsieur, le plaisir
de vous voir cet hiver à
Lyon confirme ma lettre du
21 novembre.

L'objet spécial de celle-ci est de
vous dire que l'accord avec M. Fabre,
je vous offre l'adresse d'un jeune
homme nommé Emile Massoulard,
élève à l'école du service de Santé
militaire à Lyon.

Ce jeune homme nous est person-
nellement inconnu à M. Fabre et à
moi ; mais il est le fils d'un homme
que M. Fabre et moi avons connu
au Familistère en 1879-80 et qui
nous a inspiré autant estime
que d'attachement.

M. Massoulard père a quitté volontairement le Familistère puis, un an ou deux après son retour dans sa famille en Limousin, il a disparu d'une façon inexplicable.

Ainsi pris de son père, le jeune Massoulard a-t-il encore sa mère ?
Nous l'ignorons ; n'ayant de lui
que quelques lettres. Il aspire à
connaître ceux qui ont connu
son père, ce qui est bien naturel
et profondément touchant. Au
même titre il désire connaître le
Familistère auquel son père a été
attaché. Pour répondre à son
désir, je lui ai envoyé deux ou-
vrages.

— Si ces relations se nouent
entre vous et M. Emile Massou-
lard, nous serons très heureux,
M. Fabre et moi, de savoir
quelle impression nous fera

192

ce jeune homme et nous
nous remercions à l'avance
de ce que nous pourrons
bien nous faire sur lui.

Aurons-nous le plaisir
de vous voir cet hiver à
Nîmes ?

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'expression
de nos meilleurs sentiments

Yarie Gordin